

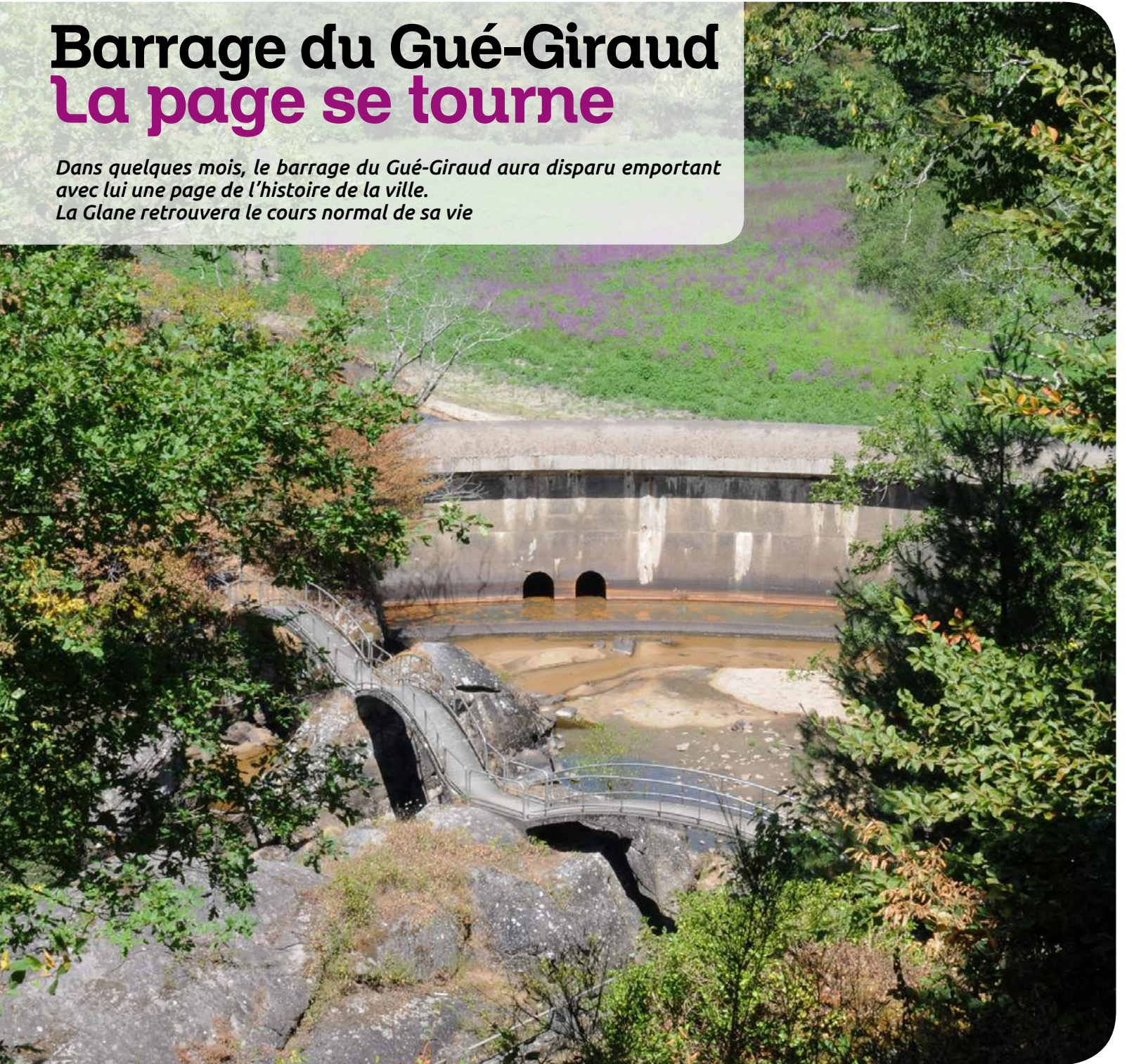
bonjour !

Le Magazine d'Information de Saint-Junien

N°26 | Semestriel | janvier 2017

Barrage du Gué-Giraud La page se tourne

*Dans quelques mois, le barrage du Gué-Giraud aura disparu emportant avec lui une page de l'histoire de la ville.
La Glane retrouvera le cours normal de sa vie*



Tourisme

L'Office de tourisme intercommunal est né le 1^{er} janvier de la fusion des offices de Saint-Junien, Rochechouart et Oradour-sur-Glane avec l'objectif de faire une promotion globale de la Porte Océane du Limousin.



Scolarité

Le Contrat local d'accompagnement à la scolarité permet d'offrir aux enfants de la commune toutes les chances de réussite à l'école.



Galerie d'art

Initiée l'an dernier, l'Échappée des arts, véritable galerie à ciel ouvert, va s'enrichir au fil du temps à raison d'une nouvelle œuvre chaque année. L'appel à projet pour 2017 est lancé.

mouvement

- p. 4 L'office de tourisme intercommunal : l'union fait la force
- p. 6 Les véhicules électriques : tous câblés !
- p. 7 Environnement : opération «zéro-phyto»



ensemble

- p. 8 CLSPD : bien vivre ensemble, l'affaire de tous
- p. 10 Parents- enfants : à l'école de l'écoute
- p. 11 Scolarité : le savoir solidaire



dossier

- p. 12 Barrage du Gué Giraud : une page se tourne
- p. 15 Glaneur de Glane



plaisir

- p. 16 L'échappée des arts : galerie à ciel ouvert
- p. 17 Sculpture : les rêves de Lucette Brandy
- p. 18 Sport : place aux costaud(e)s
- p. 19 Portrait : croqueur de trophées



du côté des assos p. 20



la tribune agenda

- p. 22
- p. 23



bonjour !

**Magazine municipal édité
par la Ville de Saint-Junien**

Place Auguste-Roche
87200 Saint-Junien
Tél. : 05 55 43 06 80
communication@mairie-saint-junien.fr

Directeur de la publication :
Hervé Beaudet

Création, conception, maquette :
LAgence.co - 05 55 12 13 13

Rédaction :
service communication
Ville de Saint-Junien,
l'Agence.

Photos :
service communication
Ville de Saint-Junien,
l'Agence.

Impression :
Maugein Imprimeur
5 500 exemplaires



10-31-1508 | Ce document est issu de
forêts gérées durablement et de sources
contrôlées / pefc-franc.org

Plus d'infos sur le web



Retrouvez l'information au quotidien sur le site Internet :
www.saint-junien.fr



et sur notre page Facebook
cherchez « ville de Saint-Junien »



« Le développement durable sera au cœur de l'action municipale en 2017 »

Pierre Allard

Maire de Saint-Junien



La démolition dans les mois qui viennent du barrage du Gué-Giraud va tourner **une page importante** de l'histoire récente de notre ville. Soixante-cinq ans après sa mise en eau, l'ouvrage qui a permis d'alimenter la ville **pendant plus de cinquante ans**, tire sa révérence et ouvre le chapitre d'une nouvelle histoire, **celle de la qualité environnementale**.

L'objectif premier de cette opération est de rendre à la Glane **son lit d'origine**, d'en rétablir la continuité écologique afin que **faune et flore retrouvent tout leur espace vital**. Ce chantier de grande ampleur, piloté par le Syndicat d'aménagement du bassin de la Vienne, a reçu l'aval des services de l'État, des collectivités territoriales, de l'agence de l'eau Loire Bretagne et des associations de pêche et environnementales.

Le développement durable sera au cœur de l'action municipale en 2017. La **suppression des produits phytosanitaires** dans l'entretien des espaces publics que nous avons entamée il y a une dizaine d'années devient totale. Au même moment, nous mettons en accès libre et gratuit sur la voie publique **des bornes de recharge** de véhicules électriques afin de soutenir le développement de la mobilité électrique pour lutter contre la pollution.



L'année 2017 verra également la **stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance** prendre un nouvel élan. Si tous les chiffres montrent que la délinquance est peu présente à Saint-Junien, la persistance, voire l'augmentation des faits d'incivilités contribue à renforcer le sentiment d'insécurité. **La tranquillité publique et le bien vivre** ne peuvent être préservés de façon durable que par **une action collective** portant sur la prévention, l'éducation et la sanction. C'est le sens de la stratégie qui doit être validée prochainement par le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance. Afin de rester au plus près des préoccupations de ses administrés, la municipalité fait réaliser **une consultation de la population** qui portera sur son ressenti en matière de sécurité, sur les priorités qu'elle souhaite voir traiter et notamment sur la mise en place d'un système de vidéo protection.

Enfin, cette année connaîtra une baisse supplémentaire des dotations d'État aux collectivités locales. Elle s'accompagne de nouveaux transferts de charges avec par exemple l'instruction des demandes de cartes d'identité qui doit être confiée aux mairies disposant de stations biométriques comme c'est le cas à Saint-Junien. Tout cela contribue à fragiliser nos budgets et au final à menacer la qualité d'un service public qui reste pourtant **le seul garant de la solidarité nationale**, de l'égalité pour l'accès à la santé, à l'éducation, à la justice sociale. La défense du service public est aujourd'hui **une priorité**.

Au nom du Conseil municipal, je vous présente, à toutes et à tous, mes meilleurs vœux pour l'année qui commence.



Oradour-sur-Glane



Rochechouart



Saint-Junien

L'office de tourisme intercommunal

L'union fait la force

Depuis le 1^{er} janvier, l'Office de tourisme intercommunal de la Porte Océane du Limousin a vu le jour. Cette nouvelle structure qui regroupe les anciens offices de Saint-Junien, Oradour-sur-Glane et Rochechouart, a pour ambition de faire une promotion globale et plus visible des multiples sites remarquables du territoire.

C'est la suite logique d'un rapprochement **déjà amorcé depuis quelques années**. Le salon de la randonnée et la Biennale d'arts naïfs étaient déjà portés avec succès en partenariat par deux des trois communes. La loi NOTRe, du 7 août 2015, obligeant à opérer **un transfert de la compétence «promotion du tourisme»** aux intercommunalités à partir du 1^{er} janvier 2017, la Communauté de communes s'y est préparée depuis plusieurs mois. La fusion entre les trois offices de Saint-Junien, Oradour-sur-Glane et Rochechouart est **aujourd'hui effective**.

Savoir ce qui se passe à côté

Les sites ne changent pas, des lieux d'accueil existeront toujours sur les trois villes, mais **les méthodes de travail** et

la **communication** vont évoluer pour le plus grand bonheur des visiteurs et des habitants en quête d'une **offre globale** et **mieux visible** sur le territoire. «*Au total, **sept personnes** sont en poste sur cette structure*, détaille Anne-Lise Brandizi, nouvelle directrice de cet office. *Chacun va tourner sur les sites pour pouvoir **partager les expériences**, les savoir-faire, **développer la polyvalence** et afin de **mieux connaître le territoire**».* «*L'idée est effectivement de savoir ce qui se passe à quelques kilomètres de chez soi*, ajoute le co-président Paul Rougier. *Une de nos ambitions est, dans un premier temps, de **faire la promotion** de notre territoire en interne, avec ceux qui habitent ici. Il y a trois villes importantes et treize communes, il faut parler de tout le monde et essayer de n'oublier personne !*»

Bientôt un programme estival et un site internet commun !

Et pour officialiser cette collaboration que tous espèrent fructueuse, **deux co-présidents** ont été nommés. Deux hommes de terrain, porteurs d'une volonté forte de faire découvrir et aimer les nombreuses richesses locales (voir encadré). Avant la mise en ligne d'un **site commun** qui devrait voir le jour courant 2018, le nouvel office de tourisme intercommunal doit s'attaquer à **un chantier essentiel** : la création d'un programme pour l'été 2017... commun bien sûr !

« Il faut parler de tout le monde et n'oublier personne ! »

Quelques atouts majeurs de notre territoire...

Terre de mémoire et de patrimoine

- Le centre de la mémoire à Oradour-sur-Glane
- 29 sites inscrits ou classés monuments historiques

Terre de savoir-faire

- Saint-Junien, capitale française du gant de peau, future cité du cuir
- 6 entreprises du patrimoine vivant labellisées par l'État

Terre de nature

- La Météorite et sa richesse géologique
- Le Site Corot et la vallée de la Glane
- Les chemins de randonnée

Terre de culture

- Le musée départemental d'art contemporain de Rochechouart
- 9 000 visiteurs pour la Biennale d'arts naïf et singulier, le labyrinthe de la voix, les cheminées du rock, les rencontres BD...

Terre d'accueil

- 3 400 lits touristiques (68 gîtes, 14 chambres d'hôtes, 10 hôtels, 5 campings...)

Plus de 100 ans d'histoire

C'est en 1913, après la visite du Président **Raymond Poincaré** à Saint-Junien que proposition est faite de créer un **comité chargé du développement du tourisme**, mais il faudra attendre 1935 pour voir la création de l'association qui donna naissance au **syndicat d'initiative**, lequel devint ensuite **l'Office de tourisme de Saint-Junien**.

Le travail des administrateurs et salariés successifs lui ont permis d'obtenir l'an dernier la marque «**Qualité tourisme**». Saint-Junien est le **premier** office en Haute-Vienne et le **deuxième** en Limousin avec Brive à avoir cette reconnaissance de l'État.

Notez-le



L'emplacement des offices de tourisme ne change pas. Les horaires d'ouverture seront amenés à être légèrement modifiés, une information sera largement diffusée. Pour tout renseignement, vous pouvez contacter l'office de tourisme par mail : tourisme@pol-cdc.fr

Paul Rougier et Guylain Tétard, co-présidents du nouvel office de tourisme intercommunal de la porte océane du Limousin



Une toute nouvelle équipe à pied d'œuvre, de gauche à droite : Guylain Tétard, co-président du nouvel office de tourisme intercommunal de la porte océane du Limousin, Anne-Lise Brandizi, directrice et Paul Rougier, co-président.

«Lorsque je suis arrivé à Saint-Junien, j'ai rapidement ouvert les portes de mon usine (Feutres Depland NDLR) car je trouvais normal d'accueillir le public dans un lieu qui est à la fois **une entreprise et un pan du patrimoine local**, explique Guylain Tétard. Après cette première expérience, je souhaitais m'investir davantage au niveau de la commune. Avec cette nouvelle structure, nous aurons notamment **l'opportunité de peser davantage** sur nos entreprises afin qu'elles soient elles aussi un facteur de développement économique et touristique pour les communes». «La taille de notre ancienne communauté de communes (la Météorite) ne nous permettait pas **les mêmes ambitions**, poursuit Paul Rougier, nous passons aujourd'hui à **27 000 habitants**. Des rapprochements seront donc possibles sur différents thèmes, nous serons aussi une **force de proposition** pour les autres territoires. Il faut aussi nous ouvrir sur la Charente limousine avec pour objectif d'étendre le territoire... ».



Les véhicules électriques

Tous câblés !

Au premier trimestre 2017, la commune va s'équiper de deux bornes de rechargement pour véhicules électriques. Un coup de pouce à l'environnement et à l'économie locale...

Propre, silencieuse, financièrement intéressante (voir encadré), la voiture électrique possède de **nombreux avantages**. Avec **plus de 17 000 immatriculations en 2015**, les Français l'ont bien compris et commencent à plébisciter ce moyen de locomotion. Saint-Junien n'échappe pas à la règle puisque selon les professionnels du secteur, **15%** de leurs ventes locales correspondent à des **véhicules électriques ou hybrides**. Toutefois, les acquéreurs potentiels hésitent souvent à franchir le pas faute de bornes de recharge suffisamment nombreuses sur le territoire. « *Les derniers modèles ont une autonomie de 200 km*, explique Jean-Marc Lescure, responsable du service voirie et espaces verts, *et ce qui manque pour s'engager c'est la sécurité de pouvoir partir et d'être sûr de trouver de quoi recharger son véhicule en électricité.* »

C'est ainsi que la municipalité, après **une enquête** auprès des spécialistes locaux et en collaboration avec ERDF, a

souhaité équiper la commune de **deux bornes doubles**. Installées avenue Henri Barbusse (à côté des transports en commun et de l'aire de co-voiturage) et boulevard de la République sur quatre places de stationnement destinées à la mobilité électrique, **elles seront disponibles au premier trimestre 2017**. Faciles d'utilisation, ces bornes de fabrication 100% française, permettront d'alimenter la moitié de la capacité d'un véhicule en trente minutes seulement, juste le temps nécessaire pour aller faire quelques emplettes. **Le rechargement sera gratuit durant les 12 premiers mois** puis une étude sera lancée afin d'estimer la fréquentation de ces équipements, leur coût et de déterminer un modèle économique viable pour ce dispositif.

L'État, qui s'est engagé à équiper le territoire français de 7 millions de bornes d'ici 2030, subventionne ces équipements **à hauteur de 80%** sur un budget total de 20 000 €.

Passer à l'électrique c'est...

- Des primes comprises entre **6 300 € et 10 000 €** pour l'achat d'un véhicule 100 % électrique
- **2 €/100 km** de dépenses en électricité en moyenne contre **8,5 €** en équivalent diesel
- Des contrats d'assurance **moins chers**
- **Moins d'entretien** : pas de vidange, ni de filtres à changer
- **Une remise ou la gratuité** sur les frais de carte grise dans certaines préfectures

Environnement

Opération « Zéro-phyto »

Depuis le 1^{er} janvier de cette année, les collectivités ne peuvent plus utiliser de produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces publics. Une autre façon de vivre son environnement pour le bien-être de tous...

Comme bien souvent à Saint-Junien, la municipalité n'a pas attendu une loi pour prendre les devants, **surtout lorsqu'il s'agit de la santé et de la sécurité de ses concitoyens et de ses agents**. Si la réglementation vise désormais à **supprimer l'utilisation de produits phytosanitaires** dans les espaces publics gérés par les services de l'État, les collectivités territoriales et les établissements publics depuis le 1^{er} janvier 2017, cela fait déjà huit ans que la ville poursuit ses efforts pour **réduire de 80%** l'usage des pesticides dans l'ensemble des services. « *Et cela fait au moins trois ans que nous n'en n'utilisons plus du tout dans les lieux de promenades, au vieux cimetière, au parc Bellevue et dans les espaces de jeux pour enfants* » assure Michel Burguet, directeur des services techniques de la ville.

Le **désherbage mécanique et thermique** qui offre des alternatives écologiques intéressantes aux pesticides, a depuis longtemps été mis en place à Saint-Junien. Aujourd'hui, la municipalité souhaite aller encore plus loin **en maintenant le développement de la flore spontanée** à travers des **approches préventives** telles que la conception des aménagements urbains ou les techniques de végétalisation et de paillage. « *Nous menons actuellement des expérimentations sur des revêtements où il y aurait de l'herbe ou du thym serpolet qui se fauche seulement deux à trois fois par an ou bien des mélanges terre-pierre comme ce qui a déjà été réalisé dans le lotissement du Bois au bœuf* » explique Michel Burguet. **Parfaitement intégré** dans leurs tâches quotidiennes, le « zéro-phyto » est devenu un réflexe acquis

pour les agents municipaux qui voient ainsi leur santé préservée des effets néfastes de ces substances hautement toxiques.

Grâce aux efforts de la municipalité pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires, à l'encouragement des démarches éco-citoyennes et à l'information diffusée largement auprès de la population, **la vision de notre ville a changé**. Désormais, le retour de l'herbe n'est plus vécu comme une nuisance mais comme **une particularité** avec laquelle il va falloir composer. « *Un peu d'herbe le long des murs, au pied des arbres, cela nous choque moins car notre regard a évolué, reconnaît le directeur des services techniques. Avant c'était lunaire ! Maintenant, nous acceptons de laisser la place à l'enherbement.* »

« **En 8 ans, les services municipaux ont réduit de 80 l'usage des pesticides** »

Saint-Junien garde sa 3^e fleur

Grâce aux efforts de la municipalité en faveur de l'environnement et du « Zéro-phyto » la ville de Saint-Junien vient de se voir décerner sa 3^e fleur pour la 6^e année consécutive.

Le saviez-vous

Les collectivités et les particuliers ne représentent que 10% des pesticides utilisés... mais engendrent plus d'un tiers de la pollution aquatique.





CLSPD

Bien vivre ensemble : l'affaire de tous

Le 24 novembre dernier, la ville de Saint-Junien a présenté son projet de stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance. Elle s'articule autour d'axes forts tels que le maintien de la tranquillité publique, la prévention auprès des jeunes et les violences intrafamiliales.

Assurer la sécurité de tous, veiller à la tranquillité publique, assurer la solidarité entre habitants, sont **au cœur des responsabilités des élus** mais également des habitants d'une commune. La qualité du « vivre ensemble » comme on le nomme aujourd'hui, ne peut pas être préservée de façon durable sans une **action collective et coordonnée** portant à la fois sur **la prévention, l'éducation et la sanction**. C'est le rôle du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD). Créé en 2003, il tenait une **réunion plénière** le **24 novembre dernier**.

À l'ordre du jour figurait la définition d'une **stratégie territoriale** à partir du diagnostic réalisé en 2016 par le bureau

d'étude Cronos Conseil et le travail mené par les élus et services de la ville sur « la prévention des incivilités et le maintien de la tranquillité publique ».

Rester vigilant

« Nous sommes sur un territoire calme, sans délinquance organisée » indiquent de concert le Préfet et le Procureur. Constat appuyé par le Commandant de la compagnie de gendarmerie qui indique que **le nombre d'atteintes volontaires aux personnes est très bas**. Il remarque cependant que les **atteintes aux biens**, notamment aux locaux commerciaux sont **en légère hausse** ces dernières années. Tous les indicateurs montrent que la délinquance est faible pour une ville de la taille de Saint-Ju-

nien. Mais, comme le souhaite Pierre Allard, « *il convient de rester vigilant car cela peut basculer* ». Et le sentiment d'insécurité est en progression notamment en raison de **la multiplication des faits d'incivilité** (vandalisme, nuisances sonores, agressions verbales, etc.).

Une stratégie en 3 points

Ce diagnostic confirmé par le cabinet Cronos Conseil permet d'élaborer une stratégie de sécurité et de prévention. Les grandes lignes ont été exposées au CLSPD qui devrait les valider **courant février**. Elle s'articule autour de **trois axes forts** : la tranquillité publique, la prévention de la délinquance des jeunes et la prévention des violences intrafamiliales (voir encadré).

« **Le sentiment d'insécurité est en progression.** »

3 axes forts pour agir

La stratégie qui se met en place se décline en trois axes. Chacun d'eux renforce des actions déjà développées depuis 2004 et en propose de nouvelles. Elle comprend notamment :

1 - Programme en faveur de la tranquillité publique

- Favoriser l'appropriation positive des espaces avec mise en place de la vidéo protection et renforcement de la surveillance sur la voie publique.
- Développer le vivre ensemble par le soutien aux associations de quartiers.
- Prévenir les addictions.
- Développer le partenariat local en faveur de la tranquillité publique (interventions conjointes préventives entre la Gendarmerie Nationale et la ville pour le bon usage des espaces publics).

2 - Programme pour les jeunes exposés à la délinquance

- Favoriser l'accompagnement à la parentalité.
- Développer des structures d'accueil destinées aux jeunes.
- Développer les capacités d'actions éducatives et de peines alternatives pour les mineurs et les jeunes majeurs.

3 - Plan d'action en faveur de la prévention, de la prise en charge des violences intrafamiliales et aide aux victimes

- Développer les capacités de repérages et d'orientation des situations de souffrance (formations pour les professionnels...).
- Favoriser l'interconnaissance entre professionnels et le travail en réseau.

Le CLSPD doit se prononcer sur cette stratégie en février prochain.

123 La délinquance en 2015 à Saint-Junien

(chiffres gendarmerie)

56 faits d'atteintes volontaires à l'intégrité physique

159 faits d'atteintes aux biens

77 faits portant atteinte à la tranquillité publique



Consultation de la population

En prélude à une évolution possible de la politique municipale de sécurisation des biens et des personnes, **Pierre Allard a souhaité consulter la population.**

Courant janvier, **3 000 foyers et entreprises** recevront des mains du facteur un questionnaire portant à la fois sur **le ressenti** et **le vécu** qu'ils ont de l'insécurité à Saint-Junien, et sur **les réponses** qu'ils souhaiteraient voir apporter dans ce domaine.

Comme le maire s'y était engagé, des questions porteront sur **l'installation de caméras de vidéo-protection.**

Le panel des personnes consultées a été défini sur des critères d'âge, de sexe, de catégories socio-professionnelles, de type d'habitat et de composition du foyer.

Les résultats de ce sondage réalisé par un cabinet spécialisé, devraient être rendus publics **fin février.**

Parents - enfants

À l'école de l'écoute...

Saint-Junien fait partie des villes retenues pour développer le programme de soutien à la parentalité, un dispositif qui propose des clés pour retrouver une sérénité dans les rapports familiaux.

Pas toujours simple d'être parent ! Cela ne s'apprend pas dans les livres, même si beaucoup aimeraient bien parfois avoir sous la main un manuel de survie ou une baguette magique... Afin de proposer une alternative concrète aux **interrogations bien légitimes** que se posent régulièrement les parents et offrir un **lieu de parole et d'écoute neutre** pour petits et grands, la municipalité, avec un réseau de partenaires, a mis en place en mars 2016 **le programme de soutien aux familles et à la parentalité**. Ce dispositif s'inscrit dans le cadre de la politique menée par la ville en faveur de l'accompagnement à la parentalité depuis plusieurs années à travers la création d'un lieu d'accueil enfants parents en 2004 et un point accueil écoute jeunes en 2009. « *Ce programme se déroule sur la base du volontariat pour des familles qui ressentent le besoin d'avoir une meilleure communication afin de retrouver une sérénité* », explique Mathias Martin-Moreno, animateur référent de l'organisation.

Durant quatorze semaines grâce à un **programme fourni clé en main**, dix familles ont participé à des ateliers abordant **différents thèmes** (les émotions, la communication, la concentration, etc.). Tout d'abord séparés en deux groupes, parents et enfants de six à onze ans, peuvent s'exprimer librement, puis confrontent ensuite leur ressenti. « *Je dois reconnaître qu'au début j'étais un peu sceptique car il s'agissait d'un programme américain (voir encadré) et je craignais qu'il ne soit pas adapté à la culture française, admet le travailleur social. Mais très rapidement j'ai ressenti les bienfaits de cette méthode notamment sur tout ce qui concerne les règles et les séances sont devenues bien plus agréables qu'au début.* » Après un premier bilan qui se déroulera durant le mois de février, le PSFP proposera **une nouvelle session en 2017**.

« **Très rapidement j'ai ressenti les bienfaits de cette méthode** » »

Le saviez-vous ?

Le programme de soutien aux familles et à la parentalité (PSFP) a été créé dans les années 80 aux États-Unis par Karol Kumpfer, psychologue et professeure en éducation et promotion de la santé. À ce jour, il a été implanté dans 35 pays et en France, par le Dr Corinne Roehrig, médecin de santé publique et chef de projet parentalité et promotion de la santé à Nice. Depuis 2011, quatre villes des Alpes Maritimes l'ont mis en place avec le soutien de l'INPES (aujourd'hui Santé Publique France). Le PSFP fait l'objet d'une évaluation de son adaptation française dont la ville de Saint-Junien fait partie jusqu'en 2018.



Dix familles ont participé à des ateliers abordant différents thèmes (les émotions, la communication, la concentration etc.)

Pratique

Le programme reprendra les jeudis de mars à juin 2017. Les dates précises seront communiquées par le biais de flyers déposés à la mairie de Saint-Junien, dans les écoles de la commune et auprès des animateurs périscolaires. Pour plus de renseignements, contacter « L'aparté » au 06.22.49.05.48.

« Nous avons les cartes en mains »

Agnès, mère de deux enfants, âgés en juin dernier de 7 et 9 ans et demi, a participé à la première session du programme de soutien aux familles et à la parentalité.

« *Cette année, mon mari est parti loin pour travailler. Il est devenu difficile pour moi de tout gérer. Je cherchais un soutien. C'est pourquoi j'ai voulu participer au programme. Cela m'a apporté de l'apaisement et des outils pour faire face aux moments difficiles. C'est très bien que les enfants soient aussi partie prenante du programme. Ça leur a apporté beaucoup dans la relation qu'ils ont avec moi. Bien sûr, il nous reste à travailler encore, mais nous avons les cartes en mains.* »



Un accompagnement individuel pour être au plus près de chaque enfant

Scolarité

Le savoir solidaire

Donner les mêmes chances à tous de réussir à l'école, tel est l'objectif du contrat local d'accompagnement à la scolarité mis en place à Saint-Junien. Une action volontariste qui concerne aussi bien les enfants résidant sur la commune que les jeunes de la communauté des gens du voyage.

Dans un monde idéal chaque enfant aurait quelqu'un pour l'aider à faire ses devoirs, pour l'épauler en cas de difficulté, pour le mener vers le chemin de la réussite avec patience et bienveillance. Seulement voilà, ce monde rêvé n'existe pas ! **Les parents sont souvent pris par le temps**, n'ont pas toujours eu la chance de suivre des études et il faut bien reconnaître que les élèves ne sont pas tous enclins à apprendre et réciter sagement leurs leçons ! C'est pourquoi, fort de ces constats, **le contrat local d'accompagnement à la scolarité** a été mis en place à Saint-Junien avec le co-financement de la CAF, de la MSA et du Conseil départemental de la Haute-Vienne.

Destiné aux **enfants des quartiers de Bellevue et Fayolas du CP au collège**, ce dispositif propose un **accompagnement individuel** afin d'être au plus près des besoins de chaque enfant. Les bénévoles sont souvent des **enseignants retraités** qui donnent de leur temps pour apporter aux enfants leurs compétences et leurs connaissances pédagogiques. *« Il y a ainsi une notion*

de parrainage qui se crée et qui permet de désamorcer les relations conflictuelles autour des devoirs, souligne Gaëlle Joseph-Angélique, coordinatrice des maisons de quartier. *Avant et après la séance, nous rencontrons les parents pour voir avec eux les points à travailler et favoriser leur implication.* »

Au-delà du soutien à la scolarité, un travail est réalisé avec la famille, au travers notamment d'un atelier parents-enfants.

L'autre volet de cette action est porté par l'association de coordination des actions de solidarité (ACAS) et concerne plus spécifiquement **les gens du voyage**. Une animatrice et un bénévole suivent tout au long de l'année **une vingtaine d'enfants** de 3 à 15 ans en se rendant directement **sur l'aire d'accueil** de Saint-Junien et les aires de stationnement d'Oradour-sur-Glane, Javerdat et Saint Victournien tous les jeudis de 17h00 à 18h00 et les mercredis après-midi. À cela, il faut ajouter des **ateliers créatifs** durant les vacances pour enfants et parents ainsi que **des randonnées** pour découvrir la faune et la flore environnantes.

Recherche bénévoles !

Si vous souhaitez participer au soutien scolaire en tant que bénévole, vous pouvez contacter Gaëlle Joseph-Angélique au 07 61 64 42 75 pour les Maisons de quartiers et Danielle Maneuf au 05 55 43 00 24, pour l'ACAS.

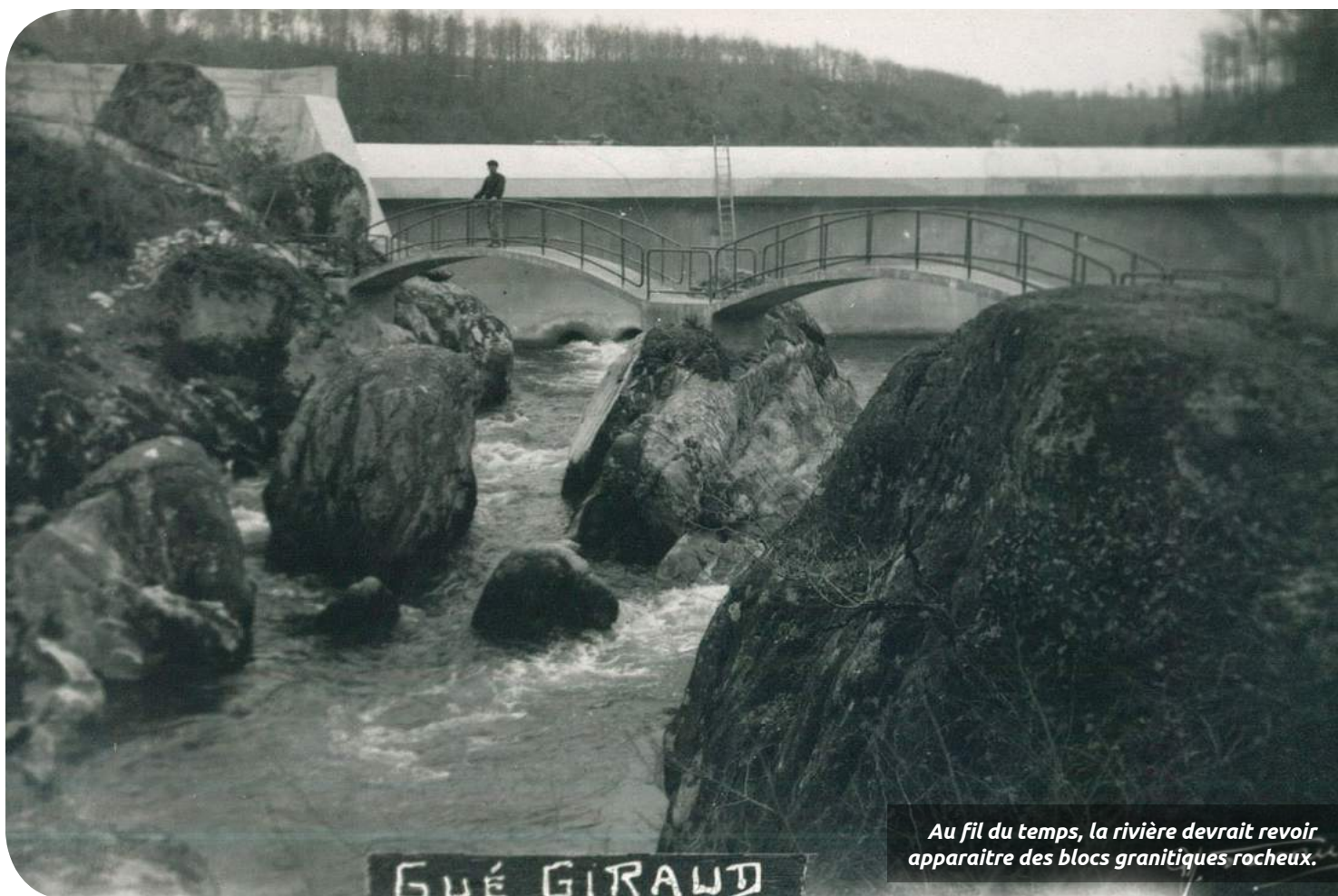
Pratique

L'accompagnement à la scolarité est gratuit et les inscriptions se déroulent toute l'année auprès des maisons de quartiers. Renseignements au 05 55 02 35 99

Lieux et horaires :

À Bellevue de Glane, Bât. E :
les lundis et jeudis de 16h30 à 19h00

À Fayolas, bât. F :
les lundis, mardis et jeudis de 16h45 à 18h45 et les mercredis de 13h30 à 15h00.



Au fil du temps, la rivière devrait revoir apparaître des blocs granitiques rocheux.

Barrage du Gué Giraud

Une page se tourne

Après plus de 50 ans de bons et loyaux services, le barrage du Gué Giraud va être effacé. Une opération de grande envergure visant à restaurer la continuité piscicole et sédimentaire de la Glane sur ce site.

Il y a ceux qui auront connu avant, pendant et après le barrage du Gué Giraud. Dans les années 50 et jusqu'en 2010 (voir p.14), **le barrage permet d'alimenter la ville de Saint-Junien en eau potable** grâce au traitement des eaux superficielles de la Glane ainsi retenues. Toutefois, cette réserve en eau de près de 77 000 m³ diminue fortement au fil du temps et n'offre plus dès 2010, qu'un réservoir de pompage réduit conduisant la ville à se tourner vers un raccordement au **réseau SYTEPOL**. Une qualité d'eau

dégradée, un comblement de l'ouvrage de l'ordre de 80%, des équipements vétustes et un classement en 2012 de la Glane en cours d'eau nécessitant le rétablissement de la continuité écologique, ont conduit la municipalité à prendre la décision **d'effacer le barrage**. Cette opération a pour objectif **le retour du lit naturel** de la rivière qui aura pour effet de **restaurer la continuité piscicole et sédimentaire** et de régler définitivement les problèmes liés à **la sécurité publique** d'un barrage de classe C.

Pour ce faire, la maîtrise d'ouvrage a été confiée au **Syndicat d'aménagement du bassin de la Vienne** qui aura six mois pour mener sa mission à bien. « *Nous avons une fenêtre qui va du mois d'avril au mois d'octobre-novembre compte tenu des débits de la rivière car ce sont eux qui vont fixer l'avancée des travaux* » explique Yoann Brizard, directeur de la structure. Les **différentes phases** (voir encadré) viseront à permettre le dévoiement de la Glane afin de procéder à **la démolition du barrage** avant



Différentes phases de travaux de dévoiement de la Glane seront nécessaires à la démolition du barrage.

« Ce sont les débits de la rivière qui vont fixer l'avancée des travaux. »

Yoann Brizard

de la **remettre dans son lit**. Une fois les travaux achevés, les pentes d'équilibre du ruisseau se rapprocheront des pentes amont et aval pour revenir au profil du fond identifié en 1974 avec certainement **une réapparition des blocs granitiques rocheux**. Quant à la **faune**, la Glane accueillera à nouveau truites, brochets, lamproies de Planer, vandoises, spirin (ablette spirin) et barbeaux fluviatiles.

Les différentes étapes

1. Travaux de préparation de mise au gabarit et de sécurisation des accès.
2. Création d'une digue et d'une conduite de dévoiement.
3. 1^{ère} mise en place de la déviation de la Glane vers l'échancrure créée.
4. 2^e mise en dérivation de la Glane entre l'amont de la retenue et l'organe de vidange du barrage.
5. Création d'une plate-forme de travail pour la démolition du barrage en amont.
6. Destruction du barrage.
7. Remise de la Glane dans son lit.



Le Gué Giraud, plus de 700 ans d'histoire !

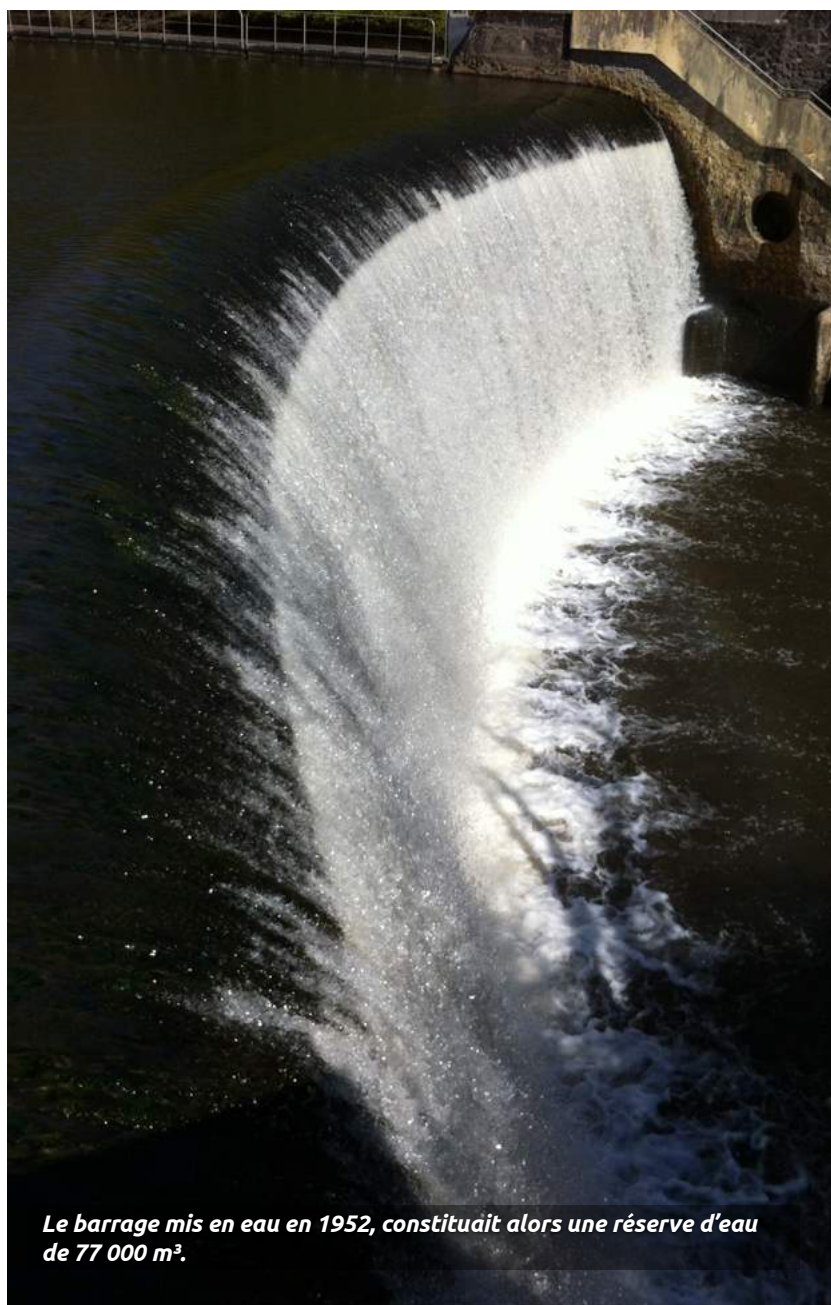
Situé sur un itinéraire d'origine médiévale, ce passage à gué était sous la surveillance de fortifications toutes proches (Châtelard, Château-Morand). Le Gué Giraud est devenu au fil du temps un lieu de production important avec la présence de moulins proches (moulin du Dérot, moulin de Jouriaud, moulin du Châtelard) comme l'atteste la présence de meules en granit à proximité, dont une carrière existe en amont sur la rive droite, à proximité du moulin du Dérot. À l'issue de la seconde guerre mondiale, et notamment après la sécheresse de l'été 1947, la municipalité décide de remédier aux problèmes d'alimentation en eau en lançant le projet de construction du barrage et d'une usine élévatoire attenante, d'une station de stockage et de traitement. Les travaux commencent en 1950 et le barrage est mis en eau le 11 mai 1952. Les premiers signes d'envasement apparaissent dès les années 1970. La «Calypso», une pompe de relevage montée sur un radeau maintenu par 3 filins, permettra durant quelques années de pallier ce problème jusqu'à ce qu'elle sombre dans le barrage...

La nature va reprendre ses droits

Joël Ratier

**Adjoint au maire de Saint-Junien,
chargé du développement durable,
de l'eau et de l'assainissement**

« C'est une évolution dans le bon sens car dans la mesure où le barrage n'a plus sa raison d'être, la nature va pouvoir reprendre ses droits. Cela va transformer **de manière considérable et positive** le paysage et dans le cadre d'un Agenda 21 porté par la Communauté de communes, cela donne du sens à notre action. Quand le barrage a été construit cela a été un événement important, aujourd'hui c'est une petite révolution **chargée de beaucoup d'émotion**. C'est une page qui se tourne mais c'est également un beau message pour l'avenir : **montrer que rien n'est irréversible et que l'homme est à même de préserver la nature.** »



Le barrage mis en eau en 1952, constituait alors une réserve d'eau de 77 000 m³.



« Le web documentaire permet à l'internaute de faire son propre voyage de façon extrêmement simple » explique le réalisateur Arnaud Deplagne.



Glaneur de Glane

Arnaud Deplagne a réalisé le web-documentaire consacré à la vallée de la Glane qui sera accessible en ligne à partir du **2 février 2017**. Rencontre...

Bonjour : Qu'est-ce qu'un web documentaire ?

Arnaud Deplagne : À la différence d'un documentaire classique où il y a une écriture linéaire, le web documentaire permet à l'internaute de faire son propre voyage de façon extrêmement simple. L'idée est de glaner des infos, de devenir un « glaneur de Glane » et d'avoir envie de se balader sur le site pour en savoir plus.

B. Que pourra-t-on découvrir sur le site ?

A.D : La première page montre une prise de vue verticale du Gué Giraud avec des flèches pour aller vers l'amont ou l'aval de la rivière. Grâce aux petites libellules sur lesquelles il faudra cliquer, les internautes accéderont à des explications sur la faune, la flore ou encore l'histoire de la Glane depuis le XIII^e siècle. Cela permettra d'obtenir des parcours personnalisés : sur l'écologie, les promenades, la découverte

des différentes villes traversées par la Glane, etc. Il y aura également la possibilité de voir et d'entendre de nombreux témoignages comme celui de Robert Hébras racontant ses jeux d'enfant dans la Glane ou encore une galerie des photos de mariage prises près du pont japonais à différentes saisons et époques.

B. Pourra-t-on suivre l'évolution des travaux ?

A. D : Oui, tous les quinze jours, un petit film sera mis en ligne pour montrer l'avancée des travaux. Les internautes inscrits sur le site du web doc recevront directement un lien pour le visionner. À la fin de l'année 2017, un film sera alors diffusé.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur la page Facebook : dragonfiyprod87



L'échappée des arts

Galerie à ciel ouvert

Elles sont quatre œuvres d'art à jalonner l'espace public. Au fil des ans, d'autres créations viendront s'inscrire dans « L'Échappée des arts », une galerie à ciel ouvert.

L'Échappée des arts est née du souhait de la municipalité **d'ouvrir l'accès à la création contemporaine** en soutenant les modes d'expression artistiques actuels. L'idée est simple : **sortir les œuvres des musées et salles d'exposition** pour les installer en plein air, **offertes aux regards de tous**. La démarche a aussi pour objectif de permettre à chacun de se réapproprier l'espace public et de contribuer à l'enrichissement du patrimoine local et du cadre de vie.

Les trois premières œuvres de ce parcours artistique **sont présentes dans le paysage urbain depuis plusieurs**

années. Tout commence en 1978. Sur un espace qui allait devenir le parc Bellevue, trois artistes, Marc Israël-Le-Pelletier, Régine Civelli et Michel Pelloille créent **le Reliquaire marin**. Quelques mois plus tôt, l'Amoco Cadiz a fait naufrage et les jeunes plasticiens enferment, afin de la protéger, une île dans un coffre de béton. Le monument a été restauré en 2015.

En 2006, **la Muse de Corot**, sculptée par Yvonne Clergerie, s'installe en haut du champ de foire et devient très vite l'un des emblèmes de la ville. En 2010, le **Jeu de notes** du sculpteur Emmanuel

Vivant, prend place sur l'esplanade du Châtelard après avoir été présenté à la Biennale d'art naïf.

Une œuvre par an

L'Échappée des arts prend alors véritablement forme avec l'acquisition par la ville de **L'Épéiste littéraire**, une œuvre de Marc Roché qui accueille le public devant la médiathèque depuis septembre dernier.

Désormais, **tous les ans**, dans le cadre d'un appel à projets, **la commune fera l'acquisition d'une œuvre** destinée à rejoindre cette galerie à ciel ouvert.



Appel à projets 2017

Le concours pour l'acquisition d'une nouvelle œuvre est lancé. Les candidats sont invités à soumettre par courrier électronique avant le 20 février une note d'intention concernant l'œuvre proposée – déjà créée ou en devenir, la description de l'œuvre avec esquisse ou photo, en précisant les matériaux utilisés, les dimensions et la technique utilisée.

Le tout est à envoyer avec coordonnées et références de l'artiste à culture@saint-junien.fr.

La sélection aura lieu courant mars et la remise de l'œuvre est attendue pour début septembre.

« **Se réapproprier l'espace public et contribuer à l'enrichissement du patrimoine local.** »

Sculpture



« J'aime la vie, j'aime les gens, j'aime la nature », Lucette Brandy exprime ainsi la philosophie qui inspire son travail.

Les rêves de Lucette Brandy

La Ville de Saint-Junien accueille Lucette Brandy du 10 février au 5 mars, à la Halle aux grains. Son univers paisible et onirique pose un regard bienveillant sur l'humanité.

Lucette Brandy porte une attention bienveillante sur l'humanité et la nature. Son travail d'artiste le murmure à notre regard. Il y a **une infinie tendresse, une tranquillité bienheureuse dans les personnages et les animaux** qu'elle modèle. Le contraste est criant avec la dureté de l'époque. « *Tous les jours nous rencontrons des gens égoïstes. Je voudrais vivre dans un monde de générosité, où les gens ont du cœur* » dit-elle. Alors **son univers, elle préfère le rêver.**

Le regard doux, une légère tendance à l'embonpoint, la nonchalance des postures, tout concourt à **la sérénité des femmes et des hommes** qui habitent l'atelier de Lucette Brandy. Ils sont peut-être cousins du facteur de « Jour de Fête » de Tati, voisins des personnages du sculpteur Jean-Jules Chasse-Pot. **Les animaux ont plus de prestance**, de détermination. Jean de la Fontaine n'est pas loin.

Une étonnante minutie

L'artiste sculpte **depuis les années 90**. Auparavant, elle se consacrait à la peinture et aux décors sur porcelaine. Aujourd'hui ses créations, petits et grands formats, naissent dans **le plâtre et le papier mâché** qu'elle manie avec une étonnante minutie. Après moulage, elles se retrouvent **en bronze ou en biscuit de porcelaine** mais gardent toutes les aspérités qui font **« la peau »** de ses œuvres. Une peau qui joue avec l'ombre et la lumière et qu'elle prend soin de patiner de douces couleurs.

Chaque sculpture est **le fruit d'une longue réflexion**, de tourments parfois, bien loin de la sérénité affichée par sa statuaire. « *Pour faire une œuvre, il faut l'habiter*, assure-t-elle. *Je ne m'apaise que lorsque je commence à travailler* ». Lucette Brandy est **animée par la passion**. « *Si je ne travaille pas, j'ai l'impression de ne pas exister. L'art, c'est une obsession* ».

À Saint-Junien, elle présentera **une trentaine de pièces** en papier mâché, plâtre, porcelaine et bronze.

Lucette Brandy vit et travaille à Nieul.

Ses œuvres sont présentées de façon permanente à Orléans, Galerie L'Art ancien ; à La Flotte-en-Ré, Galerie LBL ; à Bordeaux, Galerie Imagine. Des expositions lui ont été consacrées dernièrement au Grand Palais, à Joigny et à Villers-Cotterets.

**Du 10 février au 5 mars
à la Halle aux grains**

Du mardi au dimanche de 10h30 à 12h00 et de 15h30 à 18h30

Elle sera présente le 11 février à 11h00



Couturière la semaine, championne de force athlétique le week-end, Sylvie Barataud est une jeune femme surprenante !

Des doigts de fée... musclés»

Couturière la semaine, championne de force athlétique le week-end, Sylvie Barataud est une jeune femme surprenante. Nouvelle présidente de l'ASSJ haltéro-musculation-force athlétique de Saint-Junien et membre de la ligue Nouvelle-Aquitaine, elle avoue être « la seule fille » de la section. Et quelle fille ! Championne de France en 2012 et 2013, 4^e au Championnat d'Europe et 3^e au championnat du monde en 2014 puis 3^e au Championnat d'Europe en 2016, ses résultats feraient pâlir les plus machos ! Pourtant, Sylvie n'a pas la grosse tête, loin de là, et reconnaît au début être allée « à reculons aux entraînements » avec son passionné de conjoint. « C'était au départ la passion de mon mari, on a longtemps vécu avec des poster d'Arnold Schwarzenegger au mur ! » lance-t-elle avec humour. En 2012, elle décide de « s'y mettre à fond » mais se rappelle sa surprise lorsqu'elle a été sélectionnée par la fédération : « un jour, je reçois un mail me disant que j'avais été retenue pour participer aux Championnats d'Europe et j'ai cru qu'ils s'étaient trompés ! ». Depuis, rien ne l'arrête. Elle enchaîne les compétitions bien souvent en binôme avec son époux et portée par les autres membres du club. « Nous sommes une petite association donc nous nous soutenons les uns les autres, les copains même moins titrés, nous boostent. C'est très agréable de faire plaisir aux gens et d'entendre parfois dans la rue : "Oh ! c'est vous ? Félicitations !" ».



L'ASSJ force athlétique de Saint-Junien compte une douzaine de compétiteurs de tous les âges et de tous les niveaux.



Lors de ces championnats il faudra tout particulièrement suivre les performances de Brian Boyer, le poulain de l'association.

Sport

Place aux costaud(e)s !

Les 29 et 30 avril prochains, la commune accueillera les championnats de France jeunes de force athlétique organisés par l'ASSJ haltérophilie, l'occasion de saluer les excellents résultats de cette dynamique section sportive.

Fondée à la **fin des années 70** par une poignée de passionnés, l'ASSJ haltérophilie compte aujourd'hui **54 membres** et **une douzaine de compétiteurs** de tous les âges et de tous les niveaux. Affiliée à la **fédération française d'haltérophilie, musculation, force athlétique et culturisme**, l'association est située près du centre-ville dans le complexe sportif du Palais des sports.

Après avoir organisé **en 2007** le Championnat de France de **développé-couché** et plusieurs autres manifestations de grande ampleur, la section saint-juniaude a été désignée par la fédération pour accueillir **les prochains championnats de France jeunes**. Un choix qui n'est pas étranger aux **excellents résultats** obtenus depuis près de dix ans par l'ASSJ et particulièrement ceux de la présidente (voir encadré). **Plus d'une centaine** de jeunes athlètes venus de toute la France sont attendus durant deux jours. Parmi

eux, il faudra suivre tout particulièrement les performances de **Brian Boyer**, le poulain de l'association, qui, à 21 ans, a déjà été **médaillé de bronze au championnat de France junior en 2015**.

Les prochains grands événements sportifs à Saint-Junien...

Athlétisme : compétition territoriale (19, 23, 87) le 17/02 sur la piste du stade

Judo : tournoi benjamin Jacques Perrin le 18/02 au gymnase des Charmilles

Handball interligues féminin et masculin les 23, 24 et 25/02 au Palais des sports et au gymnase des Charmilles

Cyclisme : Saint-Junien sera la ville de départ de la 4^e étape du Tour du Limousin le 18/08



« Dorine », la pièce en chocolat avec laquelle David Mazeau a remporté la 4^e place du championnat de France de cuisine.

Portrait

Croqueur de trophées

David Mazeau, responsable de la restauration scolaire à Saint-Junien vient de participer au championnat de France de cuisine où il a décroché la 4^e place. Parcours d'un gourmand de titres...

C'est une histoire de passion. Dévorante. Au sens premier du terme. « Les concours, c'est presque une drogue, reconnaît avec humour David Mazeau. **Je suis constamment à la recherche de la création**, du petit décor qui pourra me faire évoluer, qui me permettra d'être meilleur que les autres. » Et à ce jeu, toute la famille s'y met. « Ma femme-même si elle râle de voir toutes mes coupes encombrer la maison- me donne des idées. Mes enfants aussi. **Ce sont mes meilleurs supporters.** Il n'y a rien de plus beau que de voir la fierté dans leurs yeux » confie-t-il. Et fiers de leur cuisinier de papa, ils peuvent l'être. **Depuis dix ans** que David écume les concours culinaires de France, il s'est fait une jolie place dans le milieu en décrochant **de nombreux prix** parmi lesquels une **première place** et deux classements sur la deuxième marche du podium aux « Journées gastronomiques de Sologne ». **Insatiable amateur de défis personnels**, cette année il a souhaité se frotter à la crème de la crème en se

présentant au championnat de France de cuisine **dans la catégorie chocolat**, encore inédite pour lui. « C'est un gros challenge qui demande plus d'un an et demi de préparation, explique-t-il. **Je suis arrivé 4^e** précise-t-il, et je suis plutôt content de ma prestation ».

Cuisinier de métier David est devenu pâtissier sur le tard : « J'ai eu tous mes diplômes en cuisine, CAP, BEP, Bac Pro, puis j'ai eu envie d'un nouveau challenge et, à 25 ans, je suis parti en formation pour adultes afin de décrocher un CAP de pâtissier. » Après avoir œuvré dans **la restauration traditionnelle**, ce cordon bleu aux multiples tabliers a opté pour **la collectivité** en devenant responsable du restaurant scolaire de Saint-Junien il y a un an. « C'est un choix, assure-t-il, et c'est aussi l'occasion de faire passer des choses. Les réceptions sont l'occasion d'innover, de créer une dynamique ». Alors à quand le trophée du meilleur responsable de restaurant scolaire ? À coup sûr David sera de la course !



Les œuvres réalisées par le pâtissier sont d'une grande minutie.



David s'est fait une jolie place dans le milieu des concours culinaires en décrochant de nombreux prix.



Jeannine Delavie, Marie-Angèle et Jean-Louis Debeaulieu, Martine Ducharlet dans le nouveau local de l'UNRPA.

C'est vous qui le dites! ”

Bonjour : L'Union nationale des retraités et personnes âgées (aujourd'hui Ensemble Solidaire UNRPA) est née en 1945 pour participer à la mise en place des droits à la retraite et plus largement des politiques sociales prônées par le Conseil National de la Résistance. Sa vocation reste-t-elle la même aujourd'hui ?

Jean-Louis Debeaulieu : Oui, si l'association s'est ouverte aux non retraités, notre objectif est d'abord de défendre les intérêts des retraités. Nous les accueillons, les écoutons, les conseillons et éventuellement les accompagnons dans leurs démarches. Notre Comité de solidarité vieillesse est là pour aider les plus démunis. Il peut prendre en charge une partie des dépassements d'honoraires et des coûts d'achat d'appareillages dentaires, optiques, auditifs... Il faut savoir que 40 % de nos 177 adhérents vivent en dessous du seuil de pauvreté. Nous représentons aussi les retraités dans différentes instances, organismes sociaux et publics.

Bonjour : La solidarité reste donc votre raison d'être ?

Marie-Angèle Debeaulieu : Oui, dans toutes nos activités. Nous assurons le lien social, surtout pour ceux qui souffrent de solitude. Ce que nous faisons permet de bien vieillir, de ne pas s'enfermer sur soi, de garder une vie sociale.

Bonjour : Quelles sont ces activités ?

M-A Debeaulieu : Nous organisons des après-midi découverte dans la région (visite de châteaux, de musées, d'entreprises...). Seule une participation de 5€ est demandée. Tous les ans nous faisons un voyage d'une journée, un repas de fête, une journée crêpes et au moment des fêtes nous distribuons un colis aux retraités adhérents.

Bonjour : Vous venez de déménager. Cela se passe-t-il bien ?

J-L Debeaulieu : Nous sommes très satisfaits des locaux mis à notre disposition par la mairie à la Villa, 13 rue De-faye. Cela nous permet d'accueillir nos adhérents et de travailler dans de meilleures conditions.

Bonjour : Quand peut-on vous y rencontrer ?

J-L Debeaulieu : Nos permanences se tiennent régulièrement le lundi après-midi et d'autres jours en fonction de nos activités. Les horaires sont affichés à l'entrée du local.

**Contact : Jean-Louis Debeaulieu, 05 55 02 35 35
Jean-louis.debeaulieu@wanadoo.fr**

Le tourbillon de leur vie

Trois jours par semaine, rue La Fontaine, le sol de l'ancienne école de musique résonne sous les pas des danseurs. **Ils sont 115** à participer régulièrement aux rendez-vous de l'association **Tourbillon danse**. Pour le plaisir. Et comme le plaisir se nourrit de la technique, nombreux sont assidus aux cours dispensés par **Bruno Karpowicz**, un intervenant formé à la danse en ligne et à la **danse de société**.

« *Pourtant*, assure François Chaulet, président de l'association, *Tourbillon n'est pas une école de danse mais une association où l'on cultive la convivialité. Nous ne sommes pas un club de compétition, nous nous retrouvons pour partager le bonheur de danser* ».

Et de fait, **une fois par trimestre**, tout le monde se rassemble à la salle des fêtes, place Deffuas, pour de **grandes soirées festives**. S'ajoutent à cela deux manifestations grand public : le bal annuel qui aura lieu cette année **le 8 avril** et le bal country prévu **le 11 mars**. « *Nous allons aussi en groupe dans les thés dansants, les bals* » indique le vice-président, René Planchat.

Tourbillon danse **s'inscrit aussi pleinement dans la vie locale**. Ses adhérents ont dansé pour le Téléthon cette année encore et pour la fête de la musique. Ils animent deux après-midi par an à la Maison de retraite.

Danseurs débutants ou confirmés trouvent à Tourbillon danse, **tous les ingrédients pour vivre leur passion**. « *Les danses les plus connues, tango et valse ont le plus de succès, mais il y en a bien plus à pratiquer* » rappelle François Chaulet qui invite tous les amateurs à les rejoindre. En septembre, deux séances découverte sont offertes aux curieux. L'adhésion de **110 euros environ** selon les formules, permet de participer à tous les cours et animations. Alors, entrez dans la danse !

**Contact : François Chaulet, 05 55 02 55 82
<http://tourbillon-danse.blogspot.fr>**





Allez les petits !

Depuis plusieurs années, l'**ASSJ rugby** mise sur la formation pour assurer sa place en ovalie. Et comme on n'a rien sans rien, le club met le paquet sur son école de rugby, avec un succès certain. **Labellisée par la Fédération française**, l'école est reconnue par ses qualités d'encadrement, d'accueil et par le niveau des équipements dont elle dispose.

«**Quarante-neuf adultes** sont là pour encadrer les enfants, se félicite Sébastien Claux, le responsable de l'école. **Douze de nos éducateurs sportifs ont le brevet fédéral et quatre autres sont en cours de formation**». De quoi faire évoluer dans les meilleures conditions **les 112 jeunes âgés de 5 à 14 ans** qui ont choisi de porter les couleurs rouge et noir.

Les résultats suivent puisque la saison dernière, les équipes de jeunes ont remporté **deux titres départementaux** en moins de 8 et moins de 12 ainsi qu'un titre régional en moins de 8. Cette année, les moins de 14 participent au Challenge fédéral à 15 ce qui les prépare à l'accession au pôle cadets-juniors. Et s'il fallait une preuve supplémentaire du sérieux travail accompli, le centre de formation de Brive **a recruté en septembre dernier le jeune Jacky Sy, issu de Saint-Junien**.

Depuis cette année, un responsable sportif, **Richard Labarthe** assure le lien entre les différents niveaux d'âge afin qu'il y ait une cohérence dans les formations tout au long du cursus. «*L'objectif est de créer un style de jeu à la saint-juniaude*».

Sébastien Claux insiste aussi sur l'importance de **l'extra-sportif**. «*Nous organisons un vide-grenier, des rencontres festives avec les enfants et leurs parents. Lors du Challenge Beloqui, beaucoup sont présents pour donner un coup de main. Mais nous ne sommes jamais trop. Toutes les bonnes volontés seront utiles à l'école de rugby*».

Contact : Club house,
1 allée des Pommiers
Tél. 05 55 02 20 13
www.assjrugby.fr



Pull !

Trois fois championne de France, 4^e aux championnats du monde à Bakou en juin dernier, actuellement 14^e mondiale dans sa catégorie, **Mélanie Cousy est la sportive de haut niveau la mieux classée de tous les licenciés de l'ASSJ**. Elle fait le bonheur de son club, l'un des plus discrets de la ville. **Le ball-trap**, il est vrai, n'est pas le sport le plus populaire. Il mérite pourtant que l'on s'y intéresse, particulièrement à Saint-Junien et pas seulement pour Mélanie.

La cité gantière dispose de l'un des cinq stands de ball-trap du département et **le seul à être ouvert toute l'année**, d'où son succès auprès des tireurs. «*Nos 90 licenciés viennent de toute la Haute-Vienne mais aussi de la France entière. Certains ne viennent que pendant leurs vacances*», explique Bernard Ricoux, président de l'ASSJ ball-trap qui trouve aussi dans **la qualité de l'équipement** dont il dispose un atout supplémentaire pour son sport. Le pas de tir, entièrement couvert et protégé de trois côtés par un mur, permet de **tirer par tout temps**. Son **isolation phonique est unique en France, voire en Europe**. Fierté légitime pour le club qui a financé ses installations sur ses propres deniers et qui les entretient lui-même.

Sport exigeant qui demande une bonne condition physique et un mental d'acier, le ball-trap se pratique **à partir de 12 ans**. Son coût peut freiner les plus jeunes qui bénéficient cependant de tarifs préférentiels, y compris sur les cartouches. L'acquisition d'un lanceur DTL (Down the line) qui envoie des plateaux **moins rapides et avec moins d'angle** pourrait séduire de nouveaux tireurs. «*C'est un peu plus facile pour les débutants qui se décourageront moins facilement*», commente Bernard Ricoux.

Le club organise **trois tournois par an** et participe à différentes compétitions dont les championnats de France.

Contact : Georges Faucher 06 85 10 23 07
Georges.faucher@orange.fr



Avec ou sans le chien ?

Bout, chien, poignée, excuse, chelem... les **58 adhérents** du Petit Saint-Juniaud, n'ignorent rien du vocabulaire imagé du tarot. C'est l'un des charmes de ce jeu de cartes que l'on peut pratiquer **tous les mardis après-midi** au centre administratif.

L'association qui vient d'avoir dix ans et qui s'est donné **un nouveau président en la personne de Régis Seynat**, se consacre entièrement à ce seul jeu dont la pratique peut devenir presque addictive lorsqu'on la maîtrise. «*Nous venons surtout pour nous amuser, tempère Jeanne Meynier, vice-présidente. Nous sommes là pour le plaisir de jouer et de se rencontrer*».

Cet état d'esprit, le Petit Saint-Juniaud le partage deux fois par an en participant à la fête du jeu et à la semaine du jeu, organisées **en mai et novembre** par la municipalité. Il ne le met pas de côté non plus lors de son tournoi annuel ouvert à tous qui **en mars accueille des joueurs venus de tout le département** et de la Charente.

Une fois par an, les adhérents se retrouvent pour un simple **moment de convivialité**. Un repas annuel, ouvert aux non adhérents est organisé **à la période des Rois**. C'est à cette occasion que sont célébrés la meilleure joueuse et le meilleur joueur de l'année précédente. Ce petit challenge disputé tout au long de l'année, met un peu de piment supplémentaire aux rendez-vous du mardi après-midi.

Si vous avez la fibre cartes à jouer, **n'hésitez pas à rejoindre le Petit Saint-Juniaud**. Même débutant, il vous fera partager l'émotion que l'on ressent à «prendre sans le chien».

Contact : Michel Lavaud 06 71 99 23 27



Pourquoi nous revendiquons notre attachement aux idées et aux valeurs de la gauche.

Il y a des périodes de l'histoire où les idéologues surfeurs de la droite et de l'extrême droite se sentent des ailes pour glisser sur les vagues de la démagogie et de la division. Il serait, selon eux, de mauvais goût de s'opposer à l'idée de supprimer 500 000 fonctionnaires, de refuser le nouvel allègement de 50 milliards pour les entreprises qui ont déjà perçu 40 milliards de CICE. Dans ce déferlement où se mêlent la volonté de liquider l'emploi public, d'installer une protection sociale inégalitaire, de rallonger l'âge du départ à la retraite, et fin du fin, un code du travail de 150 pages, laissant libre cours à une semaine de 48 heures, hommes et femmes de gauche nous croyons à une alternative politique différente.

Nous sommes de gauche parce que nous avons foi dans l'utilité et l'efficacité du service public. La volonté réactionnaire du candidat issu des primaires de la droite de mettre à mal les services publics ressemble trait pour trait aux figures qu'ont magnifiquement décrites en leur temps Balzac et Zola. Figures d'un monde où la cupidité, l'affairisme et la confusion des intérêts bâtissaient les fortunes et assuraient les pouvoirs. Une société où l'intérêt général était méconnu, les services publics marginalisés, le peuple supplétif. Ce sont les mêmes dispositions qui prévalent encore et toujours pour la droite : son objectif central n'est ni l'intérêt général, ni les services publics qui en assurent la poursuite, mais la réduction de la dépense publique pour favoriser l'accroissement de la richesse improductive, rendre les riches plus riches et les pauvres encore plus démunis. Le discours a, au moins, le mérite de la clarté.

Nous portons des valeurs de gauche parce que la liberté n'est pas seulement celle de faire travailler les salariés 48 heures par semaine, parce que l'égalité n'est pas un handicap mais un moteur pour la société, parce que la fraternité c'est la certitude pour chacun d'être garanti contre les accidents de la vie. Ces trois valeurs réunies constituent le socle de ce que nous appelons le pacte républicain. Souvenons-nous que lors de la crise financière de 2008 chacun a dû admettre que le service public avait joué le rôle d'un puissant « amortisseur social ».

Nous portons une conception de la gauche dans laquelle la fonction publique a toujours été une grande référence sociale en matière de rémunérations ou de conditions de travail. La justification des 500 000 suppressions d'emplois de fonctionnaires par l'élévation de la durée hebdomadaire du travail est indigente et stupide : les oppositions à cette mesure et à la réduction des effectifs seront imposantes (principe de libre administration des collectivités territoriales, de continuité des services publics, hostilité générale des syndicats, colère des fonctionnaires, refus de la population de voir réduire les services publics de proximité). En creux, c'est le statut même de la fonction publique qui pourrait disparaître. Pourquoi faut-il un statut des fonctionnaires ? Pour que les besoins fondamentaux de la population soient assurés de manière démocratique et efficace. Il faut pour cela que les agents du service public, parce qu'ils servent l'intérêt général, soient compétents (recrutés par concours), indépendants (propriétaires de leur grade) et responsables (respectueux des principes républicains). Tout montre dans tous les domaines, que le monde développe des interdépendances, des coopérations, des solidarités qui portent un nom en France : le service public.

Il revient donc à la gauche rassemblée de faire vivre au cœur de son programme une conception ambitieuse et moderne du service public.

Groupe Ensemble pour Saint-Junien

Janvier

- 14 janvier à 20h00
Spectacle
Danse pour le diabète 1
Salle des congrès
- 15 janvier
Randonnée VTT et pédestre
Les copains d'abord
La Bretagne
- 19 janvier à 19h00
Théâtre d'objets, à partir de 5 ans
« La balle rouge »
La Mégisserie



- 21 janvier à 20h30
L'Orchestre Poitou-Charentes
Debussy, Satie, Schubert
La Mégisserie

- 21 janvier à 14h00
Eurocom de basket
Gymnase des Charmilles

- 26 et 27 janvier à 20h30
Cabaret sibérien
« Aquarelle »
La Mégisserie

Février

- 3 février à 19h00
Théâtre d'ombres et de marionnettes
« De passage »
La Mégisserie

- 7 février à 19h00
Clown
« Solomonde »
La Mégisserie

- 10 février au 5 mars

- Exposition**
Sculpture de Lucette Brandy
Halle aux grains

- 15 février à 15h00
Danse, dès 2 ans
« Chouz »
La Mégisserie

- 19 février
Bourse aux vélos
Salle des congrès

- 22 février au 7 mars
Quinzaine de cinéma nordique
Ciné-Bourse

- 24 au 26 février
Handball inter ligues
Palais des sports et Charmilles

- 25 février
Dîner Dansant du Lions club
Salle des congrès

Mars

- Du 10 mars au 9 avril
Exposition
Nos enfants sont des artistes : édition spéciale mission centenaire
Halle aux grains

- 11 mars à 16h30, 18h30, 20h30
2 spectacles
Lanceuse de couteaux et Danseur performeur
La Mégisserie

- 12 mars
Carnaval
En ville



- 24 mars à 20h30
Théâtre
« Les gravats »
La Mégisserie

- 31 mars à 19h00
Chanson, à partir de 5 ans
« Marre mots »
La Mégisserie

Avril

- 4 avril à 20h30
Danse
« Les pétitions du corps »
La Mégisserie

- 8 avril à 20h30
Danse hip-hop
« Toyi Toyi »
La Mégisserie

- 9 avril de 7h00 à 18h00
Vide -greniers de Joliot-Curie maternelle
Champ de foire

- 11 avril à 19h00
Danse
« L'après-midi d'un foehn »
La Mégisserie

- 11 avril 20h30
Danse
« Hakanai »
La Mégisserie

- 14 avril à 19h00
Deux concerts du chœur Mikrokosmos
« La nuit dévoilée » et « Shamane »
La Mégisserie

- 30 avril
Bourse aux armes
Salle des congrès

Mai

- 1^{er} mai
Fête du Muguet
La Fabrique

- 13 mai
Fête du jeu
Place de la mairie



- 14 mai
Vide-greniers d'Amitiés seniors
Maison de retraite de Bellevue

- 14 mai à 17h00
Blues
Delgres
La Mégisserie

- 20 mai à 19h00
Théâtre - création collective
« Après quoi courrons-nous ? »
La Mégisserie

- 27 mai
Course pédestre
La Glanetaude
Village de Glane

Juin

- 17 juin
Vide-greniers
Cité de Fayolas

- 18 juin
Vide-greniers
La Bretagne

- 21 juin
Fête de la musique
En ville



ALTER EGO



EXPOSITION
LUCETTE BRANDY



SAINT-JUNIEN
en Limousin

Halle
aux Grains



10 fév
5 mar

Entrée libre
du mardi au dimanche
10h30-12h / 15h30-18h30

Rencontre avec l'Artiste
samedi 11 février à 11h

www.lucette-brandy.com
www.facebook.com/lucette.brandy.sculpteur

